



# UP NEWS

N° 002  
Avril 2013

REVUE D'INFORMATION ET DE PROMOTION DE L'UNIVERSITE DE PARAKOU

**AN 1 DE L'EQUIPE  
RECTORALE**

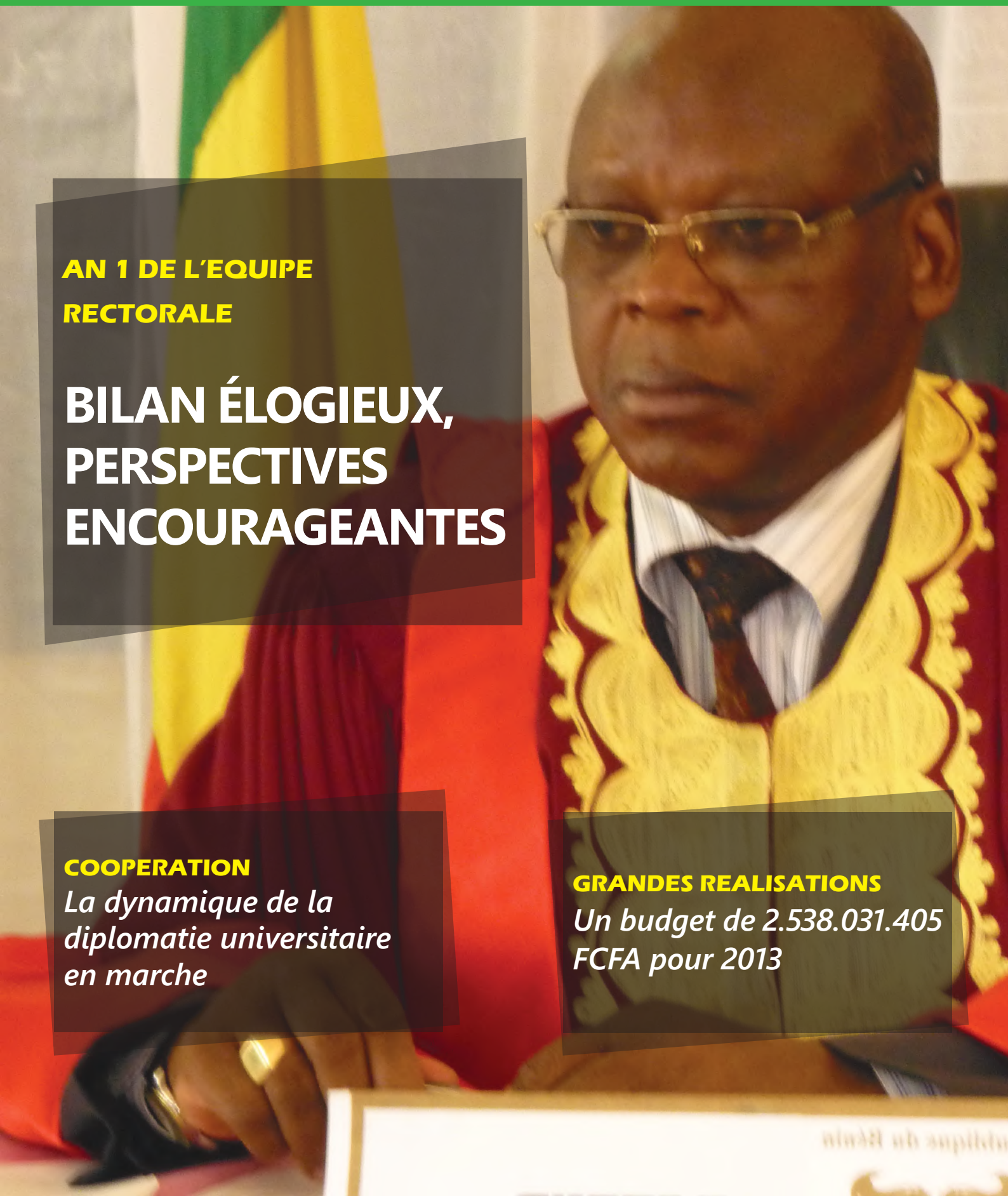
**BILAN ÉLOGIEUX,  
PERSPECTIVES  
ENCOURAGEANTES**

**COOPERATION**

*La dynamique de la  
diplomatie universitaire  
en marche*

**GRANDES REALISATIONS**

*Un budget de 2.538.031.405  
FCFA pour 2013*



**LE POINT**

Page 4 - Le budget 2013 estimé à 2.538.031.405 FCFA

**ENTRETIEN**

Page 5 - A bâtons rompus avec le Recteur de l'Université de Parakou

**COOPERATION**

Page 8 - La dynamique de la diplomatie universitaire en marche

Page 10 - Des étudiants de l'Up honorent la jeunesse béninoise

Page 12 - Des enseignants de l'Up aguerris aux TICE

**ACTUALITE**

Page 11 - De nouvelles offres de formations désormais disponibles à l'Up

Page 13 - Le nouveau visage des administrations décanales

Page 14 - American Corner rouvre ses portes

Page 15 - Un bloc pédagogique de 600 places désormais disponible

Page 19 - Gado Dramane, une valeur montante

Page 19 - Des produits thérapeuthiques issus du laboratoire de l'Up

Page 18 - 124 nouveaux techniciens livrés sur le marché de l'emploi

Page 23 - Les femmes de l'Up ont marqué l'événement

Page 24 - La première pierre est posée

Page 27 - L'ENSAGAP fonctionnelle

**ACADEMIE**

Page 16 - Une vingtaine d'enseignants de l'Up admis au CAMES en 2012

**IN MEMORIUM**

Page 17 - Hommage à Joseph AKPAKI

**CULTURE**

Page 20 - Un palmares déjà éloquent pour l'EACEP et l'UCAO

**OEUVRES UNIVERSITAIRES**

Page 21 - Repenser les oeuvres universitaires

**OPINION**

Page 22 - De nobles ambitions d'investissements pour faire de

**ENVIRONNEMENT**

Page 26 - Une journée mensuelle de salubrité



BP : 123 Parakou, République du Bénin

Tél : +229 23610712 Fax : +229 23610712

Site web : [www.univ-parakou.com](http://www.univ-parakou.com)

Directeur de publication

**Barthélémy BIAO**

Rédacteur en chef

**Francis TOGNON TCHEGNONSI**

Rédacteur en chef adjoint

**Guy Sourou NOUATIN**

Sécrétaire de rédaction

**Marc Abel AYEDOUN**

Conseillers à la publication

**Kamal MOUSSA**

**Joseph NATTA N'TCHA**

**Thomas AGBEVA**

**Alvinsly D. GBAGUIDI**

Collaboration

**Sylvain De Rocher CHEMBESSI**

**Noé C. SEMANOU**

**Boris L. HOUESSOU**

Correction

**Claude Urbain PLAGBETO**

Lecture

**Lucien SOTONDI**

Conception graphique

**Géraud AIHONNOU (97407445)**

Coordination

**Guillaume ADEGBOLA (97554900)**

Edition : **Université de Parakou**

1000 exemplaires



# Ensemble, relevons les défis



Professeur Barthélémy BIAO

**I**l y a un peu plus d'un an, la nouvelle équipe que j'ai l'honneur de diriger, prenait les rênes de notre temple de savoir commun : l'Université de Parakou. Plusieurs chantiers ont été ouverts, conformément aux missions d'enseignement, de recherche et d'appui au développement assignées à notre structure. Si les résultats engrangés avec les efforts et le soutien inconditionnel de chacun et de tous les acteurs de l'université parlent d'eux-mêmes, les défis à relever restent cependant énormes.

Tout en améliorant les conditions de travail de toutes les composantes de la communauté universitaire, nous poursuivrons particulièrement le renforcement des capacités des enseignants, en vue d'une meilleure formulation de leurs cours et leur assimilation par les étudiants. Nous travaillerons encore, et plus que par le passé, au renforcement de la qualité de l'enseignement qui est dispensé. Faire en sorte que la formation à l'Université de Parakou, réponde pour l'essentiel aux standards dans

le domaine de l'enseignement supérieur, tel est notre leitmotiv. C'est un défi permanent et nous nous y attelons, surtout que le système LMD en vogue met la professionnalisation au cœur de l'enseignement. Dans cette optique, nous mettrons l'accent sur l'organisation des stages pour permettre aux étudiants de mieux maîtriser les connaissances acquises. Car, « La connaissance s'acquiert par l'expérience, tout le reste n'est que de l'information », disait Albert Einstein.

En outre, un enseignant a droit à un bureau. Nous avons travaillé en 2012 à faire en sorte que dans la collaboration entre notre ministère de tutelle, à travers la Direction de la Programmation et de la Prospective, et l'Université, qu'un module de douze bureaux extensible à trente six bureaux soit réalisé.

L'autre pari important que nous nous engageons à gagner, c'est celui du désenclavement numérique de notre université. A cet effet, je puis vous assurer qu'au regard de la validation récente des investissements de gestion 2013, la fibre optique pourrait arriver à l'université cette année.

Sur le plan de la recherche scientifique, un certain nombre de nos collègues ont pu franchir le cap des promotions aux différents grades du CAMES ; cela témoigne de la manifestation d'une certaine vitalité de la recherche dans notre université. Aussi, avons-nous l'ambition depuis l'année dernière d'organiser des journées scientifiques. Eh bien ! Ce sera effectif au cours de cette année.

Par ailleurs, la coopération interuniversitaire et les relations extérieures vont être dynamisées en 2013. Nous nous rapprocherons davantage des communautés à la base que consti-

tuent les mairies, en particulier celle de Parakou, afin que l'Université joue effectivement son rôle d'instrument au service de développement de son environnement. Parce que, aujourd'hui plus que jamais, comme j'ai l'habitude de le dire, « L'université c'est l'universalité ». Autant que possible, il faut donc entrer dans les réseaux, faire en sorte que nous soyons proches des préoccupations de notre environnement et voir dans quelle mesure nos recherches peuvent aider à les résoudre pour le bonheur des communautés à la base. Sur le plan de la cohésion sociale et de l'évolution de l'université dans la paix, nous maintenons le cap de la restauration d'une paix durable, non seulement par le dialogue social mais également par la mise en œuvre progressive des dispositions de notre réglementation en faisant fonctionner les organes de gouvernance que sont le Conseil rectoral, le Conseil des chefs d'établissements, le Comité de direction, etc.

En ce qui concerne le personnel administratif, technique et de service, une préoccupation déjà ancienne qui n'a pas abouti et que nous comptons faire aboutir en 2013, est celle relative à la convention collective. Puisque la grande partie du personnel recruté localement n'a pas de véritable statut de droit de travail, nous travaillons à finaliser la convention collective pour améliorer les conditions de vie et de travail de nos agents.

Je voudrais rassurer les uns et les autres de mon engagement personnel, de l'engagement de ceux qui sont au sein de l'équipe rectorale à faire de l'université de Parakou, une université qui compte au sein de l'ensemble des universités africaines et au-delà, des universités du monde.

## ADOPTION DES OUTILS DE GESTION DE 2013

## Le budget 2013 estimé à **2.538.031.405 FCFA**

*Réuni en session budgétaire le 28 décembre dernier, le comité de direction étendu aux chefs services et chefs divisions a adopté le budget exercice 2013 de l'Université de Parakou, après avoir examiné les grandes lignes du nouveau plan de travail annuel.*



De Rocher Chembessi

En effet, le plan de travail annuel de cette année prévoit non seulement la construction d'infrastructures administratives, pédagogiques et techniques, la modernisation de l'administration universitaire, la promotion de la recherche scientifique et technique mais aussi la dynamisation de la coopération interuniversitaire à travers la recherche et la signature des accords de partenariat.

Avant l'adoption du plan de travail annuel, les participants à la session budgétaire ont examiné le bilan de l'équipe rectoriale au titre de l'exercice 2012. L'agent comptable de l'Up, Joseph N'Tcha Natta a présenté le rapport d'activités en termes de mobilisation de ressources, de consommation de crédits et d'investissement en infrastructures. Il en ressort que l'Université de Parakou a encore du chemin à parcourir pour se mettre au diapason des grands centres universitaires.

Les intervenants ont formulé des suggestions pour la mobilisation des res-

sources financières, notamment le recours aux financements extérieurs, et leur gestion efficiente. Le recteur Barthélémy Biao a réitéré son engagement et celui de toute son équipe à œuvrer pour faire de l'université de Parakou un grand temple du savoir. Il entend compter sur la franche et sincère collaboration de chacun et de tous les acteurs de l'Up. L'équipe rectoriale a également rassuré toute la communauté universitaire du respect scrupuleux du plan de travail annuel dans la perspective d'atteindre les objectifs fixés au titre de l'année 2013.

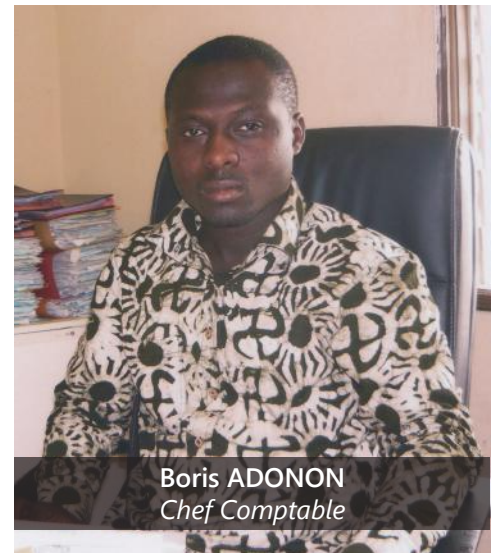


Joseph NATTA N'TCHA  
Agent Comptable de l'UP

**L**e budget de l'université de Parakou s'élève à 2.538.031.405 francs CFA au titre de l'année 2013. En hausse de 3% par rapport à celui de l'année 2012 évalué à 2.458.814.313 francs CFA, le budget 2013 permettra de poursuivre et de mettre en œuvre plusieurs programmes visant l'amélioration des conditions de vie et de travail du personnel enseignant administratif et technique et des étudiants de l'université.



Salem BAKARY  
Chef Service Affaires financières



Boris ADONON  
Chef Comptable



## AN 1 DE L'EQUIPE RECTORALE BILAN ELOGIEUX, PERSPECTIVES ENCOURAGEANTES **A bâtons rompus avec le Recteur de l'Université de Parakou**

*Il y a un peu plus d'un an, la nouvelle équipe rectorale dirigée par le professeur Barthélémy Biao prenait les rênes de l'Université de Parakou. Des progrès notables ont été enregistrés pendant ces premiers mois mais de nombreux défis restent à relever. Dans cette interview, le recteur fait le bilan des actions menées sous sa houlette et annonce des perspectives qui rassurent toute la communauté universitaire.*

**UP-NEWS :** Un an après votre nomination quel bilan faites-vous ?

**Barthélémy BIAO :** Si nous voulons raisonner en terme de bilan, il faut le faire peut être par rapport aux missions assignées à l'Université : enseignement, recherche et appui au développement, mais aussi par rapport à la manière dont nous gérons les différentes composantes de la communauté universitaire. Si nous revenons donc aux missions de l'université, au plan de l'enseignement, je peux dire que la première année que nous venons de passer à la tête de l'Université a été, après plusieurs années un peu difficiles, une année normale. Une année qui s'est achevée, malgré un démarrage tardif à une date butoir sur laquelle nous sommes entendus. Il était question qu'à la fin du mois de juillet 2012 que tous les enseignements soient achevés et les évaluations faites ; c'est ce qui a été respecté. On pourrait dire que cela est quantitatif. Au plan qualitatif au courant de cette année nous avons avancé dans la mise en œuvre du système LMD selon les entités et nous avons organisé des séminaires de renforcement des capacités des enseignants dans ce cadre là, dans la formulation de leurs cours et dans l'organisation des stages. Cela paraît nécessaire dans la mesure où la pro-



Barthélémy BIAO, Recteur de l'Up

fessionnalisation est au cœur de la mise en œuvre du système LMD.

En ce qui concerne le deuxième volet à savoir la recherche, nous avons l'ambition d'organiser des journées scientifiques, ce qui sera effectif au cours de cette année. On peut le dire du fait que cette année un certain nombre de nos collègues aient pu franchir le cap des promotions aux différents grades, ce qui justifie la manifestation d'une certaine vitalité de la recherche. Par ailleurs, il faut signaler que les différents établissements ont pu organiser normalement les soutenances. Ces dernières étant également une manifestation de la recherche. Le troisième domaine est celui de l'appui au développement. Sur ce plan nos efforts ont constitué déjà à nous rapprocher des communautés à la base que constituent les mairies, en particulier celle de Parakou avec laquelle nous entretenons depuis longtemps de bonnes relations. Cette année ces relations de collaboration ont été renforcées de telle sorte que l'Université est considérée aujourd'hui comme, un instrument au

service de développement de son environnement. Sur le plan de la cohésion sociale et de l'évolution de l'université dans la paix, mon équipe s'est attelée à rendre fonctionnels la plupart des organes de gestion prévus dans les textes portant attribution organisation et fonctionnement de l'université. Et à cet égard je peux dire que, nous avons travaillé à restaurer une certaine paix sociale non seulement par le dialogue social mais également par la mise en œuvre progressive des dispositions de notre réglementation en faisant fonctionner les organes de gouvernance que sont le Conseil rectoral, le Conseil des chefs d'établissements, le Comité de direction, etc.

**Quelle appréciation faites-vous de la qualité de l'enseignement et du social à l'Up ?**

Bon ! C'est une question à priori facile pour moi parce que je suis le garant de la qualité. Et à ce titre, je puis vous rassurer que je travaille quotidiennement au renforcement

(Suite en page 6 ->)

*(suite de la page 5)*

de la qualité de l'enseignement qui est dispensé ici. J'ai été doyen par le passé et mon leitmotiv aux étudiants était de leur faire comprendre que la qualité de la formation qu'ils reçoivent ici n'a pas beaucoup de choses à envier à celle donnée ailleurs. Je reste dans cette même logique pour dire que ce que nous faisons à Parakou répond pour l'essentiel aux standards dans le domaine de l'enseignement supérieur. Mais nous le faisons dans des conditions relativement difficiles puisque nous sommes obligés, au regard de la limitation des effectifs du personnel enseignant, de recourir aux missions d'enseignements. Mais nous veillons à ce que la qualité soit assurée. Aujourd'hui des arrêtés ministériels ont été pris pour l'opérationnalisation du système LMD dans notre pays. Très rapidement nous avons pris la question à bras-le-corps. Nous avons pris des arrêtés portant création des masters dans les différentes entités et je crois que cela en termes de qualité et de diversification, l'enseignement est déjà un élément à prendre en compte et cette qualité est aussi renforcée par le fait que nous sollicitons des enseignants de la deuxième université nationale mais aussi des universités étrangères qu'elles soient africaines ou autres.

Nous sommes entré de plain-pied dans le LMD. Il faut que nous veillions à ce que la qualité de notre enseignement soit assurée. Nous allons donc travailler pour ça. Cela fait partie des défis permanents en quelque sorte. L'assurance qualité est aujourd'hui une préoccupation. Il y a eu des rencontres à ce sujet.

**Parlez nous de vos réalisations, en particulier des grands chantiers sous votre mandat.**

Plusieurs chantiers ont été ouverts au cours de cette année. Le désenclavement numérique reste un défi à relever. Cela entre donc dans les chantiers auxquels nous allons nous attaquer, car sans le soutien de notre ministre de tutelle, il

est difficile de faire des progrès dans ce domaine. Les assurances que je puis donner au regard de la validation récente des investissements de gestion 2013, c'est que la fibre optique pourrait arriver à l'université et que cela est un facteur important pour amorcer notre désenclavement numérique. Autre chantier ou défi, c'est les conditions de travail des enseignants. Un enseignant a droit à un bureau. Nous avons travaillé en 2012 à faire en sorte que dans la collaboration entre le Ministère à travers la Direction de la programmation et de la prospective et l'université, qu'un module de douze bureaux extensible à trente six bureaux soit réalisé. L'objectif est d'améliorer les conditions de travail des enseignants. En ce qui concerne le personnel administratif, technique et de service, une préoccupation déjà ancienne qui n'a pas abouti et que nous comptons faire aboutir en 2013 est celle relative à la convention collective. Puisque la grande partie du personnel recruté localement n'a pas de véritable statut de droit de travail. Nous travaillons à finaliser la convention collective, ce qui contribuerait donc à améliorer les conditions de travail de nos agents. Enfin, la coopération inter-universitaire et les relations extérieures vont être dynamisées en 2013. Parce que, aujourd'hui plus que jamais, comme j'ai l'habitude de le dire, « L'université, c'est l'universalité ». Autant que possible, il faut donc entrer dans les réseaux. Mais l'université, c'est aussi un instrument de développement. Et, en tant

qu'instrument de développement, il faut faire en sorte que nous soyons proches des préoccupations de notre environnement, donc celles des communautés à la base et voir comment nos recherches peuvent les aider.

**Avez-vous des craintes ?**

Pas des craintes particulières. Je crois que pendant cette première année que nous venons de passer, il y a eu une bonne ambiance de travail, de collaboration au sein de l'équipe rectorale et administrative et des relations de confiance entre l'équipe de direction et les différentes composantes à savoir les enseignants, le personnel administratif et les étudiants. Les craintes éventuelles viendraient des ressources limitées dont nous disposons pour réaliser nos ambitions.

**Comment estimez-vous le soutien de la communauté universitaire ?**

En ce qui concerne la communauté universitaire, notre manière de fonctionner au cours de cette année va continuer en se renforçant. C'est de façon informelle, avoir des rencontres périodiques d'échanges d'informations. Faire l'état des lieux, quel est l'état de la situation mais aussi avoir des opinions, des observations et des suggestions sur la manière de mieux faire certaines choses. Nous nous efforçons, comme je l'ai déjà dit, de faire fonctionner les organes de gouvernance.

*(suite à la page 7 ->)*



L'équipe rectorale



*(suite et fin de l'entretien)*

Cela fait que nous travaillons dans un échange et de collaboration permanente. Le seul organe de gouvernance qui pour le moment ne fonctionne pas, est le Conseil de l'Université. Notre engagement est que cet organe devra fonctionner en 2013. D'ailleurs le budget de cette année prévoit les moyens à cet effet.

***A travers votre agenda, nous avons constaté que vous aviez effectué beaucoup de voyages...***

Les voyages et les sorties du recteur hors de Parakou sont situés au moins à trois niveaux. Il y a d'abord les exigences de la fonction au plan administratif national. Nous avons deux universités nationales qui sont traitées au même pied d'égalité par le ministère. Il se fait que l'une est à quelques kilomètres du ministère et l'autre est à plus de 430 km. Pour diverses activités qui ont lieu à la capitale économique où se trouve le ministère de tutelle, nous sommes obligés de représenter l'université. Ces rencontres, je puis vous le dire sont très utiles. Par exemple, nous avons participé à la dernière réunion de la revue des performances du Plan de Travail Annuel 2012 et d'adoption du budget-programme de l'exercice 2013. Ce sont des occasions importantes où le recteur rencontre l'ensemble des acteurs du ministère et en particulier ceux qui ont la responsabilité de la mise en œuvre des projets. Et je peux vous assurer qu'à cette occasion j'ai posé le problème des nouveaux centres universitaires qui doivent être pris en compte dans la

programmation des réalisations. J'ai également posé le problème du désenclavement numérique de l'université. Ces réalisations qui doivent se faire en 2013, sont la conséquence de ces plaidoyers que nous faisons lorsque nous nous déplaçons. La 2<sup>e</sup> catégorie de ces sorties, ce sont les missions statutaires extérieures. En tant qu'université nationale, l'UP comme l'UAC est membre d'un certain nombre d'organisations notamment le CAMES. Dans ce cadre, il y a un certain nombre de rencontres statutaires. Deux fois au moins par année se tiennent les réunions du Comité consultatif général pour les chefs des établissements d'enseignement supérieur des pays membres. En Afrique de l'Ouest, il y a les rencontres du Réseau pour l'Excellence de l'Enseignement Supérieur auxquelles le recteur doit prendre part. Au plan africain, il y a aussi des sessions de l'Association des Universités africaines. Au plan international, on a l'Agence universitaire de la Francophonie qui d'ailleurs, il faut le noter va tenir sa 16<sup>e</sup> Assemblée générale au Brésil entre le 5 et le 12 mai 2013. Tous les recteurs sont tenus d'être là parce que c'est non seulement une obligation statutaire lorsque vous êtes membre de l'organisation mais également une rencontre d'échanges et éventuellement d'opportunités et de collaboration pour notre université. En 3<sup>e</sup> lieu, au-delà de ces sorties statutaires, nous avons des opportunités de réunions nationales et sous-régionales sur des thématiques précises. Par exemple, avec le vice-recteur chargé de la Coopé-

ration, nous avons participé du 15 au 17 novembre 2012 à Dakar à une réunion de l'Unesco et de l'Office allemand des échanges universitaires (DAAD) sur le renforcement de la coopération régionale en assurance qualité en Afrique Centrale et de l'Ouest. Ce sont alors ces occasions qui font que le recteur est en déplacement. Pour finir, le recteur est aussi un enseignant-chercheur. En tant qu'enseignant-chercheur, il peut avoir l'opportunité d'être invité à certaines rencontres internationales. Dans tous les cas, de mon expérience de doyen de faculté, de vice-recteur chargé de la Coopération, toutes ces sorties ou voyages sont toujours une occasion pour améliorer la visibilité de l'institution et dans certains cas de bénéficier d'opportunités dont on n'aurait pas pu bénéficier si on n'était pas, si je peux m'exprimer ainsi, au bon endroit au bon moment.

***Votre mot de fin***

En termes de mots de fin, je formule pour la nouvelle année à toute la communauté universitaire mes vœux de bonheur, de santé personnelle et de réussite à chacun. Je voudrais rassurer les uns et les autres de mon engagement personnel, de l'engagement de ceux qui sont au sein de l'équipe rectorale à faire de l'université de Parakou une université qui compte au sein de l'ensemble des universités africaines et au-delà des universités du monde.

*Propos recueillis par Guillaume ADEGBOLA et Boris L. HOUSSOU  
Transcription : Henry DOSSOU*



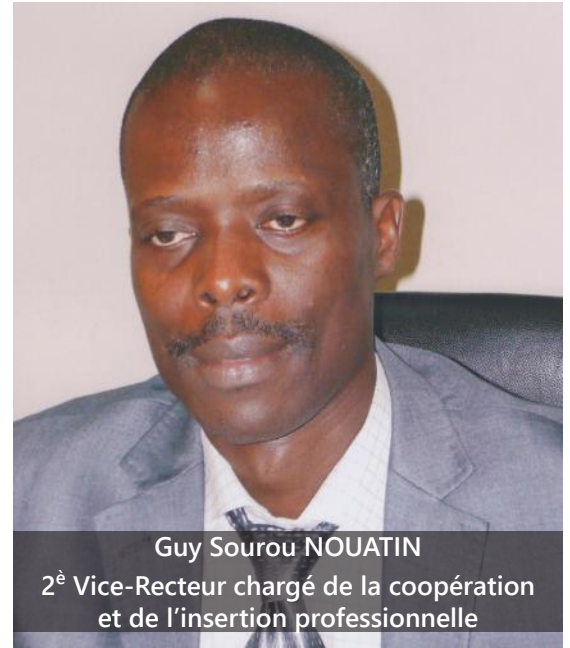
Une photo de famille avec le personnel administratif et de service

## La dynamique de la diplomatie universitaire en marche

*Après son installation le 3 février 2012, l'équipe rectorale de l'université de Parakou s'évertue au quotidien à faire rayonner davantage l'institution. C'est dans ce cadre que plusieurs accords de partenariat ont été noués au profit de la communauté universitaire. Aussi, un nouveau souffle a-t-il été donné à l'insertion professionnelle. Une véritable machine de conquête est en marche.*



Boris L. HOUËSSOU



Guy Sourou NOUATIN  
2<sup>e</sup> Vice-Recteur chargé de la coopération  
et de l'insertion professionnelle

**H**isser l'université de Parakou (Up) au rang des grandes universités d'Afrique et du monde, c'est la mission que s'est assignée la nouvelle équipe rectorale depuis sa prise de fonction. A cet effet, plusieurs réformes ont été engagées aussi bien sur le plan académique, que sur le plan de la coopération interuniversitaire et de l'insertion professionnelle.. Aujourd'hui, l'Up se veut être plus ouverte au monde et ne ménage aucun effort pour y parvenir. D'ailleurs pour le compte de cette année académique, une journée portes ouvertes sera organisée au profit des collectivités locales et autres institutions afin qu'elles s'imprègnent de leur rôle d'accompagnement de l'université. C'est dire que les autorités en charge de cette jeune université s'investissent résolument pour faire rayonner l'institution. En moins d'un an d'exercice, plusieurs accords de coopération ont été signés entre l'université de Parakou et d'autres institutions. Les négociations se poursuivent avec d'autres potentiels partenaires, a indiqué le vice-recteur chargé de la coopération interuniver-

sitaire, des relations extérieures et de l'insertion professionnelle, Dr Guy Sourou Nouatin.

Au plan local, la mairie de Parakou reste un partenaire privilégié de l'Up et l'associe souvent aux nombreux partenariats qu'elle entretient avec des organisations nationales et étrangères. Sur le plan de la coopération interuniversitaire, l'Up a intensifié les relations avec beaucoup d'universités aussi bien en Afrique que dans le monde. Et ces diverses relations ont été mises en exergue grâce à l'exécution de plusieurs projets de recherches effectués dans les différentes entités de formation au cours de l'année précédente.

### Partenariats et projets

Entre autres partenaires de l'Up, figure l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF). Cette institution a financé la formation d'une vingtaine d'enseignants chercheurs sur le développement et la mise en ligne des cours. Et cette formation sera bientôt élargie à tous les enseignants, a confié le vice-recteur Guy Sourou Nouatin. Ceci permettra de réellement faire de l'Up une université de la troisième gé-

nération, a-t-il laissé entendre.

A travers l'Organisation néerlandaise pour le Développement (Snv), un appui financier a été apporté pour les travaux de recherche de certains étudiants du département Economie et Sociologie rurales et l'organisation du stage de monographie villageoise au profit des étudiants de la 2<sup>e</sup> année de licence de la faculté d'Agronomie. En dehors de la Snv, le gouvernement néerlandais à travers le Programme néerlandais de développement des capacités dans l'enseignement post-secondaire (Niche) mis en œuvre par la Nuffic, accompagne l'Up. Aux dires du vice recteur Nouatin, l'Up a soumis cinq projets. A titre illustratif, il annonce d'ici 1<sup>er</sup> mars le démarrage d'un projet portant sur le « Renforcement de l'entrepreneuriat des femmes et des jeunes au Nord-Bénin pour une réduction de l'insécurité alimentaire ». Ce projet concerne la Faculté des sciences économiques et de gestion, la faculté d'Agronomie et l'Institut universitaire de Technologie pour un montant total d'environ 590.000.000 francs CFA et sera exécuté sur une durée de quatre ans.

(suite en page 9)



*(suite le page 8)*

L'Ecole nationale supérieure des Sciences et Techniques agronomiques de Djougou (Ensta-Dj) bénéficie également d'une subvention de la Nuffic pour mettre en œuvre le projet intitulé « Appui au développement institutionnel et académique de l'Ensta-Dj » pour un montant d'environ 500.000.000 francs CFA. L'autre projet validé par la Nuffic est celui du « Renforcement institutionnel pour une gestion efficace des relations extérieurs des universités nationales du Bénin ». Pour un montant total d'environ 300.000.000 francs CFA, il est obtenu avec l'Université d'Abomey-Calavi pour une durée de trois (03) ans. Dans ce même registre, le vice-recteur Nouatin signale le financement d'un autre projet par la Nuffic, qui est en cours de finalisation. Il porte sur le « Renforcement des capacités de la faculté de Médecine pour une meilleure prise en charge des fistules obstétricales dans le nord Bénin ». Le montant alloué à ce dernier est d'environ 650.000.000 francs CFA pour une durée de quatre ans. Par ailleurs, un autre projet de la Nuffic sur le « renforcement des systèmes de production pour une optimisation de la production agricole et une réduction de

l'insécurité alimentaire, en condition de changement climatique au nord Bénin » concerne la faculté d'Agronomie et la faculté des Lettres Arts et Sciences Humaines. Le coût global du projet est d'environ 500.000.000 francs CFA pour une durée de quatre ans.

Toujours avec la Nuffic, les deux universités nationales du Bénin ont en commun soumissionné un projet portant sur le « Renforcement des capacités d'encadrement pédagogique du centre de pédagogie universitaire et d'assurance qualité et appui à la mise en œuvre du système LMD » dont l'objectif est d'installer un centre pédagogique et d'assurance qualité sur chaque campus pour un montant total de 300.000.000 francs CFA environ. Ce projet permettra d'aider ces hauts lieux du savoir à améliorer la qualité des enseignements puis à mieux mettre en œuvre le système Licence Master Doctorat (LMD) qui est en vigueur depuis peu.

## **Les salvatrices réformes de l'insertion professionnelle**

Depuis l'avènement de l'équipe en place, une attention particulière est accordée à l'insertion professionnelle des diplômés de l'Up. Plusieurs

réformes sont en cours d'exécution pour rendre plus opérationnel le rôle de l'université dans la réduction du taux de chômage sans cesse galopant. A cet effet, il a été organisé en juin dernier au profit de tous les enseignants de l'Up, un séminaire atelier de formation sur l'organisation des stages en entreprises dans un système LMD. Il s'agissait d'outiller les enseignants sur la manière dont les stages devront être organisés afin que les apprenants tirent le maximum de profit des structures d'accueil. Sur cette même lancée, la création de l'incubateur d'entreprises est une des initiatives qui devra découler d'un des projets de coopération avec les Néerlandais au cours de cette année académique, a souligné le vice recteur Guy S. Nouatin. La mise en œuvre de cet organe permettra de préparer les apprenants à faire leur premiers pas dans la création d'entreprise. A cet effet, le rectorat compte organiser un concours dénommé «Challenge entreprendre» en vue d'encourager et d'accompagner les lauréats dans la réalisation de leur plan d'affaires et la mise en œuvre effective de leur projet de création d'entreprise. Une première dans l'histoire de l'université de Parakou pour résorber le problème de chômage des jeunes.



**Signature d'un partenariat entre la SNV et l'Université de Parakou**

## ASSISES INTERNATIONALES

# Des étudiants de l'UP honorent la jeunesse béninoise

*Depuis 2001 qu'elle a ouvert ses portes, l'université de Parakou ne cesse d'accroître sa notoriété dans le cercle restreint des centres universitaires d'excellence. Et ceci, par le biais de nombreux de ses étudiants qui se font les ambassadeurs de la qualité de la formation qu'ils y reçoivent.*

Guillaume ADEGBOLA

**M**embres actifs de plusieurs groupes consultatifs internationaux de jeunes, des étudiants de l'université de Parakou participent activement aux activités scientifiques et autres conférences des organismes internationaux. C'est le cas de Sylvain De Rocher Chembessi, étudiant en instance de soutenance à la faculté des Sciences économiques et de Gestion (Faseg), qui a pris part à de nombreux ateliers de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) dont le premier Forum international francophone jeunesse et emplois (Fijev) au Niger tenu du 16 au 21 janvier 2012, le premier Forum mondial de la langue française au Canada-Québec en juillet dernier, et l'Atelier francophone jeunesse et réseaux sociaux initié par l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et tenu à Dakar au Sénégal en novembre dernier. Ses honorables prestations à ces événements lui ont permis d'être le rapporteur du forum virtuel des jeunes francophones à l'occasion du 14<sup>e</sup> sommet des chefs d'Etats et de Gouvernements de la Francophonie qui s'est tenu à Kinshasa en République démocratique du Congo en octobre dernier. En Février dernier, il a participé à la Tunza International Youth Conference du Programme des Nations-Unies pour l'Environnement qui s'est déroulée du 10 au 15 février à Nairobi au Kenya. Cette

conférence s'est penchée sur l'analyse de la mise en œuvre des recommandations du sommet Rio+20, de la transition vers l'économie verte et le développement durable. Et toujours dans ce mois de



De Rocher Chembessi congratulé par le Président sénégalais Macky Sall

février 2013, il a honoré l'université de Parakou par sa participation à la Consultation mondiale sur les Objectifs du Développement durable (ODD) et l'élaboration du Post Agenda 2015. Cette consultation s'est tenue du 27 février au 1<sup>er</sup> mars dernier et constitué à l'élaboration des nouvelles politiques de développement durable et de réduction de la pauvreté dans le monde. Et en raison de son engagement à l'international, Sylvain De Rocher Chembessi a été récemment promu Représentant officiel au Bénin du Cercle national de Réflexion sur la Jeunesse, une organisation française de jeunes qui travaille en étroite collaboration avec l'Assemblée Nationale de la France et l'Association des Fonctionnaires francophones des Organisations internationales (AFFOI).

Aussi, la communauté universitaire de Parakou doit se féliciter de la présence active d'un autre étudiant sur l'échiquier international. Coordonnateur du Groupe consultatif international de la jeunesse au Global Youth Innovation, Amos Avocè fait parler de son talent d'expertise et de management dans de nombreux fora internationaux. C'est ainsi qu'il a honoré l'Up et la jeunesse estudiantine béninoise à travers sa participation à une conférence organisée par le Fonds international de Développement agricole (FIDA) tenue en février 2012 à Rome en Italie. De plus, Amos Avocè fut l'un des deux délégués des jeunes béninois au Global Youth Forum (GYF) à Bali en Indonésie, une rencontre mondiale de jeunesse sur la population et le développement. Aujourd'hui, ces étudiants se font les ambassadeurs de l'Université de Parakou en particulier mais du Bénin en général. Leur dynamisme à l'international et la qualité de leurs interventions au cours des fora témoignent inéluctablement de la qualité de la formation dispensée à l'Université de Parakou.



Amos AVOCE



## De nouvelles offres de formation désormais disponibles à l'UP

*Deux nouvelles écoles ouvrent leurs portes à l'Université de Parakou. Ainsi, les établissements d'enseignement et de recherche (e.f.r.) ont désormais compétence à offrir des masters professionnels.*



Guillaume ADEGBOLA

Dans le cadre de la politique de décongestion, de décentralisation et de professionnalisation de l'enseignement supérieur, l'Ecole Nationale Supérieure d'Aménagement et de Gestion des Aires Protégées (ENSAGAP) de Kandi et l'Ecole Nationale de Statistique, de Planification et Démographie (ENSPD) de Tchaourou ont déjà ouvert leurs portes pour le compte de cette année universitaire 2012-2013.

Ainsi, l'Université de Parakou se félicite de ces nouveaux nés qui offrent de nouvelles perspectives de formation professionnelle à la jeunesse béninoise et de la sous-région.

Et pour parvenir aux objectifs du système LMD en 2013 à l'Université de Parakou, certaines formations ont été transférées en master professionnel dans des établissements de formation et de recherche (e.f.r.) classiques.

Alors, pour répondre à la demande pressante dans le septentrion de la formation doctorale et DESS (Master professionnel), l'Université de Parakou, en tenant compte de ses moyens surtout en ressources matérielles, financières et humaines, a créé en février 2009 l'Ecole Doctorale Pluridisciplinaire. Elle a déjà sorti deux promotions en Diplôme d'Etudes Supérieures Spécialisées (DESS et en Diplôme d'Etude Approfondie (DEA), deux autres promotions sont en cours de formation. Entre temps, les nouveaux textes règlementaires qui autorisent le système licence-master-doc-

torat (L.M.D.) dans les Universités Nationales du Bénin ont été signés. Pour ne pas confiner les Etablissements de Formation et de Recherche à la formation en licence seulement, il était normal de leur transférer la formation en master. C'est ce qui a été fait par les arrêtés rectoraux :

- n°2166/R-UP/SG/VR-AARU/SG/AC/SA du 21 décembre 2012  
- n°0217/R-UP/VR-AARU/SG/CS-UP/SG/AC/SA du 28 janvier 2013.

Ainsi désormais, la faculté de droit et de science politique, la faculté de médecine, la faculté des sciences économiques et de gestion et la faculté d'agronomie sont habilitées à offrir des formations de niveau master à compter de l'année académique 2013-2014. Tous les étudiants, disposant d'une licence et soucieux de poursuivre leurs études universitaires, peuvent se rapprocher des établissements de formation et de recherche pour de plus amples informations.

Concernant la formation doctorale proprement dite, il a été recommandé de créer des écoles doctorales par domaine. Sept domaines ont été identifiés :

- \* Sciences de la Santé ;
- \* Sciences et Technologie ;
- \* Sciences Juridiques, Politiques et de l'Administration ;
- \* Sciences Economiques et de Gestion ;
- \* Sciences de l'Homme et de la Société, Lettres, Langues et Arts ;
- \* Sciences Agronomiques ;
- \* Sciences de l'Education et de la Formation.

Une entité de formation et de re-

cherche de la même université ou même de différentes universités peuvent s'associer pour créer une école doctorale dans un domaine de leurs compétences. Toutefois, ceux qui sont inscrits en doctorat à l'école doctorale pluridisciplinaire poursuivront jusqu'à terme leur formation. Les textes autorisent une période transitoire de cinq ans. Mais l'école doctorale pluridisciplinaire de l'université de Parakou ne peut plus recruter de nouveaux à compter de l'année universitaire 2012-2013 comme le stipule l'arrêté rectoral n°0066/R-UP/VR-AARU/SG/AC/SA du 11 janvier 2013.



Marc Abel AYEDOUN, SG Up

## CONCEPTION ET UTILISATION DES COURS EN LIGNE

## Des enseignants chercheurs de l'UP aguerris aux TICE

23 enseignants chercheurs de l'université de Parakou ont suivi du 12 au 18 décembre dernier, une formation sur l'utilisation des cours en ligne. L'atelier de renforcement de capacités sur les technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) s'est déroulé à la bibliothèque du campus de Parakou.



Guy Sourou NOUATIN, Abdoulaye SALIFOU et l'un des formateurs au lancement officiel de l'atelier



Quelques participants...



C.U.P.

**C**onception, développement et utilisation d'un cours en ligne sous le logiciel Moodle. C'est autour de ce thème principal que s'est déroulée la formation organisée en décembre dernier à l'intention des enseignants chercheurs de l'Université de Parakou, avec le soutien de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF). Les participants provenaient des 13 entités d'enseignement et de recherche de l'université de Parakou. Au bout d'une semaine, sous la houlette du formateur principal Fawaz Taïrou assisté de Didier Anago du Centre d'éducation à distance (CED), ils ont acquis une certaine maîtrise de la structuration, de la gestion du contenu, de l'implémentation d'un cours et des activités d'apprentissage en ligne.

La finalité recherchée à travers cette

session est de contribuer à l'introduction des Technologies éducatives dans les pratiques pédagogiques des enseignants et chercheurs de la communauté universitaire béninoise, a précisé le directeur du Campus numérique francophone de Cotonou, Abdoulaye Salifou. L'université de Parakou étant constituée en majorité d'enseignants jeunes, cette formation est venue à point nommé pour leur permettre de se remettre en cause et d'acquérir de nouvelles notions liées aux technologies éducatives afin d'actualiser leurs cours, a souligné le vice-recteur, chargé de la coopération interuniversitaire, des relations extérieures et de l'insertion professionnelle, Guy Sourou Nouatin. Autrement, leurs enseignements deviendraient « obsolètes » et ne répondront aux exigences de l'heure, pour des étudiants qui sont aujourd'hui très avancés dans l'intégration des TIC dans leur formation, a-t-il averti. « Notre souhait est que les

participants puissent restituer et démultiplier les notions acquises à l'endroit de leurs collègues qui n'ont pas la chance de participer à cette formation ».

En fait, les technologies éducatives encore peu développées dans les universités francophones africaines, appellent à une réorganisation complète de l'acte de formation et de recherche, fait observer le chef des projets au Bureau régional Afrique de l'Afrique de l'Ouest de l'AUF, Abdoulaye Salifou. Cela amène à réfléchir sur la place de l'apprenant, les modalités d'accompagnement, les compétences des formateurs, les limites à l'utilisation des Technologies de l'information et de la communication (TIC) dans l'enseignement supérieur, l'ingénierie de formation ainsi que la conception d'un dispositif de cours multimédia interactif pour un enseignement de qualité via Internet.



## Le nouveau visage des administrations décanales

*Les nouveaux doyens et vices-doyens, directeurs et directeurs adjoints des établissements de formation et de recherche de l'université de Parakou sont désormais connus. Elus en décembre dernier par la communauté universitaire, puis nommés en Conseil des ministres, ces nouveaux responsables ont été officiellement installés depuis le 29 janvier dernier, à la tête de leurs établissements respectifs.*

De Rocher Chembessi

**A** la faculté de Droit et de Sciences politiques de Parakou, le docteur Omer-Fortuné ALAPINI prend les rênes de l'administration et sera assisté dans ses fonctions par le Dr Rock ADIDO au poste de vice-doyen.

Du côté de la faculté d'Agronomie (Fa), Dr Honorat Edja devient doyen pour les trois prochaines années avec son collègue Valérien A. ZINSOU comme vice-doyen.

L'un des acteurs de la faculté de Médecine de Parakou, Dr Spéro H. R. HOUNKPATIN en est désormais le

doyen avec à ses côtés comme vice-doyen Dr Didier Julien ADEDEMY.

L'Ecole nationale des sciences et techniques agricoles (ENSTA) de Djougou a désormais pour directeur : Dr Hugues Kossi BAÏMEY et pour directeur-adjoint : François-Xavier S. BACHABI.

A l'Ecole normale supérieure de Natitingou, Dr Olivier Serges DEGLA est aux commandes avec Sounmaila MOUMOUNI comme directeur-adjoint.

Ces nouveaux doyens et directeurs ont été élus à l'issue des élections décanales qui se sont déroulées le 27 décembre dernier simultanément sur les campus de Parakou, Djougou et Natitingou, sous la supervision d'une commission universitaire présidée par le vice-recteur Guy Sourou NOUATIN. Les résultats des dites élections conduites dans la quiétude et conformément à l'arrêté ministériel 2012-624 /MESRS/DC/SGM/DRFM/DRH/R-UAC/R-UP/SA du 19 novembre 2012, ont été entérinés par le Conseil des ministres du 16 janvier dernier. Suite à leur nomination, les

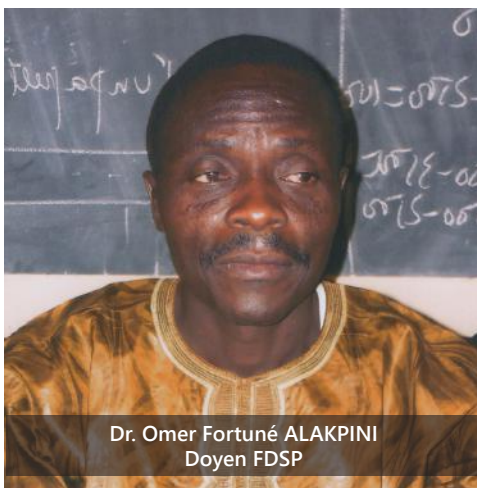
nouveaux responsables des facultés et écoles de l'université de Parakou ont pris service le 29 janvier dernier, pour un mandat de trois ans. Chacun d'eux s'est doté d'une feuille de route qui dénote de son engagement à travailler pour le rayonnement de l'université de Parakou en général et celui de son établissement en particulier. Ils ont pour mission d'accompagner l'équipe rectoriale dans sa vision d'assurer la qualité de la formation dans les entités de formation et de recherche et la cohésion sociale au sein de la communauté universitaire de Parakou.

A l'Institut universitaire de Technologie (IUT), les listes ont été incomplètes : seuls deux dossiers de candidatures avaient été enregistrés pour le poste de directeur.

Dans les établissements où les élections n'ont pas eu lieu, il revient à l'autorité de tutelle qu'est le ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique de prendre les dispositions nécessaires pour pourvoir aux différents postes, a confié le président de la Commission de supervision électorale, Guy Sourou NOUATIN.



Dr. Spéro HOUNKPATIN,  
Doyen Faculté de Médecine



Dr. Omer Fortuné ALAPINI  
Doyen FDSP



Dr. Honorat EDJA,  
Doyen Faculté d'Agronomie

## American Corner/UP rouvre ses portes

Les activités de l'espace américain de l'université de Parakou « American Corner-UP » sont désormais relancées. Après plusieurs mois de fermeture, le directeur du Centre culturel américain au Bénin, Douglas E. Johnston, a procédé, jeudi 21 février dernier, à la réouverture de cette plateforme d'échanges et de prestations diverses.



C.U.P.

**L**es cours de renforcement de capacités en anglais et de préparation aux examens internationaux tels que le TOEFL, les prestations de traduction de documents, de consultation et de prêt d'ouvrages, d'accès à Internet sont à nouveau disponibles à l'American Corner-UP. Après plusieurs mois de fermeture, les activités payantes ou non de ce centre d'échanges d'opportunités de bourses et d'études aux Etats-Unis d'Amérique, d'apprentissage de la langue anglaise et de promotion de la culture américaine, sont relancées pour le bonheur de la communauté universitaire.

En prononçant la réouverture de cet espace, le directeur du Centre culturel américain (CCA), Douglas E. Johnston, a procédé à la remise d'un lot de matériel composé de neuf ordinateurs, de cinq onduleurs et d'une centaine de livres pour renforcer ce centre multimédia. Ces ouvrages portent, entre autres, sur la démocratie et la bonne gouvernance, le



Douglas et BIAO coupant le gâteau après la signature du partenariat

monde des affaires aux Etats-Unis d'Amérique, la sécurité alimentaire, la préservation de l'environnement, sujets qui feront objet de projection de films, d'ateliers et d'exposés pendant les prochains mois et ce, suivant le programme établi par le coordinateur du centre, Mathias Azoua assisté de Thuy Bigham.

Le recteur Barthélémy Biao, a salué le sens de la parole donnée du nouveau directeur du CCA qui a accepté de rouvrir l'American Corner. « Nous ferons le meilleur usage du centre », s'est-il engagé en retour, au nom de la communauté universitaire. Il a également rassuré que les clauses du mémorandum signé entre le CCA et l'université de Parakou seront respectées. C'est d'ailleurs la non observan-

ce des conditions de fonctionnement qui avait obligé l'ancienne directrice du Centre culturel américain à ordonner la fermeture de l'American Corner-UP, a rappelé le vice-recteur chargé de la Coopération interuniversitaire, des Relations extérieures et de l'Insertion professionnelle, Guy Sourou Nouatin.

Aussi, le recteur de l'université de Parakou plaide-t-il pour l'implantation et la dynamisation du laboratoire de la langue anglaise, afin que les apprenants joignent la théorie à la pratique dans leur apprentissage.

La cérémonie de relance des activités de l'American Corner-UP a eu lieu en présence des autorités du campus et des étudiants amoureux de la langue anglaise et de la culture américaine.



## Un bloc pédagogique de 600 places désormais disponible

*Un amphithéâtre de 600 places entièrement achevé et équipé sera bientôt mis en service sur le campus de l'université de Parakou. Les travaux de ce bâtiment flambant neuf de deux étages ont été réceptionnés en janvier dernier en prélude à son inauguration.*



C.U.P.

**D**etype R+2, le nouveau bloc pédagogique dont dispose désormais l'université de Parakou, est d'une capacité de 600 places et comprend huit bureaux et autant de toilettes. D'une ossature en béton armé avec au dernier étage une couverture en alu montée sur une charpente métallique, ce nouveau bloc pédagogique comprend une salle de cours de 200 places à chaque niveau ; deux bureaux, une salle multimédia (de projection) et deux toilettes au rez-de-chaussée ; trois bureaux et trois toilettes au premier comme au deuxième étage. Ce bâtiment en instance d'être mis en service permettra de juguler un tant soit peu la pénurie de locaux à l'université de Parakou.

D'un coût global de **419.776.264 F CFA**, les travaux de cet amphithéâtre ont été réalisés dans les règles de l'art et conformément aux clauses du contrat, en dépit de quelques observations dites « mineures » liées à la finition, à en croire la délégation ministérielle



qui a prononcé la réception provisoire du bâtiment en janvier dernier. Les membres de cette délégation conduite par le directeur de la programmation et de la prospective du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Aboubakar Yaya, ont fait des observations en vue de parfaire la finition des travaux. Ces remarques sont, entre autres, liées au nettoyage général, aux mécanismes de plomberie à changer pour les toilettes, aux retouches pour l'harmonisation de la peinture, aux raccordements du muret de protection de bac à fleur, à la fixation des extincteurs. Aussi, quelques fissures superficielles ont-elles retenu l'attention de la délégation ministérielle et seront mises en observation et ce, pendant la période d'un

an de garantie donnée par le maître d'ouvrage délégué : l'Agence d'exécution des travaux d'intérêt public au Bénin (AGETIP-Bénin) et l'entreprise EKF qui a réalisé les travaux.

Il faut également signaler qu'un laboratoire vient d'être implanté à l'Ecole normale supérieure de Natitingou. Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique (MESRS) n'entend pas s'arrêter en si bon chemin, a indiqué le DPP/MESRS, Aboubakar Yaya. Au titre de 2013, les projets PIP (Programme d'investissement public) seront orientés essentiellement vers la construction d'infrastructures, puisque l'effectif des étudiants ne cesse de croître.

## LISTES D'APTITUDE DU CAMES

### Une vingtaine d'enseignants de l'UP admis en 2012

L'université de Parakou a enregistré au cours de l'année 2012, l'inscription de 14 maîtres assistants et trois maîtres de conférences sur les listes d'aptitude du Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur (CAMES). Un hommage a été rendu à ces enseignants émérites, par la remise de lettres de félicitations à eux adressées par le Recteur de l'université de Parakou lors de la cérémonie de présentation de vœux de la communauté universitaire qui s'est déroulée le vendredi 25 janvier dernier sur le campus de Parakou.



Quelques lauréats

## LISTE DES ENSEIGNANTS DE L'UNIVERSITÉ DE PARAKOU PROMUS AU CAMES

	Nom et Prénoms	Grade de Promotion	Entité de formation
1	NATTA Armand Kuyema	Maître de conférences	Faculté d'Agronomie
2	ALKOIRET TRAORE Ibrahim	Maître de conférences	Faculté d'Agronomie
3	OUINSAVI Christine	Maître de conférences	Faculté d'Agronomie
4	MOUMOUNI Soumaïla	Maître assistant	Ecole Normale Supérieure de Natitingou
5	HOUNTONDJI Fabien Charles Cossi	Maître assistant	ENSTA
6	KPADONOU Victor Arsène	Maître assistant	ENS
7	DEGLA Serge Olivier Sedoh	Maître Assistant	ENS
8	ZOUMAROU Wallis Nouhoum	Maître assistant	Faculté d'Agronomie
9	TOUKOUROU Youssouf	Maître Assistant	Faculté d'Agronomie
10	AKPONIKPE Pierre Bienvenue	Maître assistant	Faculté d'Agronomie
11	BATAMOUSSI Hermann Michel	Maître assistant	Faculté d'Agronomie
11	BIAOU Samadou Honoré	Maître assistant	Faculté d'Agronomie
12	GAOUE Orou Gandé	Maître assistant	ENSTA
13	ADEDEMY J. Didier	Maître assistant	Faculté de Médecine
14	HOUNKPATIN Raoul	Maître assistant	Faculté de Médecine
15	KOUDOUKPO Z.C. Augustine	Maître Assistant	Faculté de Médecine
16	ALLOGNON Mahoussi Gabriel	Maître assistant	Faculté de Droit et de Sciences Politiques
17	AGOSSOU Joseph	Maître assistant	Faculté de Médecine



## HOMMAGE À JOSEPH A. AKPAKI, EX-DOYEN DE LA FLASH Adieu bâtisseur de la nation !

*Décédé tragiquement le jeudi 22 novembre dernier dans un accident de circulation, le doyen de la faculté des Lettres, Arts et Sciences humaines (FLASH) de l'Université de Parakou, a été conduit le samedi 1<sup>er</sup> décembre à sa dernière demeure au cimetière chrétien de Parakou. L'illustre disparu laisse le souvenir d'un professeur émérite, un bâtisseur hors pair dont les mérites ont été reconnus et salués par l'Etat, malheureusement à titre posthume.*



C.U.P.

Que d'émotions ! Une veuve et cinq enfants inconsolables, toute une famille en pleurs, des autorités rectores et ministérielles dans la désolation et la consternation, des étudiants et la communauté universitaire tout entière en émoi. Les obsèques du désormais ex-doyen de la faculté des Lettres, Arts et Sciences humaines (FLASH) de l'université de Parakou, Joseph A. Akpaki, resteront vivaces pour longtemps encore dans les mémoires.

Alors qu'enfants, parents, amis, collègues et étudiants attendaient encore beaucoup de l'illustre disparu, Dieu en a décidé

hélas autrement !

Homme affable, calme, humble, très effacé et respectueux des autres, travailleur courageux, intrépide et laborieux qui exécute ses tâches avec sourire, abnégation et dignité : une vie certes brève, mais bien remplie qui laisse plein de leçons de sagesse pour les vivants.

Et à titre posthume, pour tous ses mérites reconnus aujourd'hui, il a été fait chevalier de l'Ordre national du Bénin. Ainsi en a décidé le Conseil des ministres du 28 novembre dernier pour lui rendre hommage, a rappelé le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, François A. Abiola, ce dernier avait nommé le regretté comme son conseiller technique à l'Enseignement supérieur privé. « C'est une catastrophe », s'indigne le ministre. « Une séparation douloureuse », laisse entendre le recteur de l'Université de Parakou, Barthélémy Biao qui, en dépit de son affliction, se dit néanmoins fier des œuvres accomplies par le Professeur disparu.

« Est-ce vrai que tu es vraiment parti ? Que deviendront les nobles projets élaborés ensemble ? », s'interrogent successivement la représentante des étudiants, Mistourath Touré, le vicedoyen de la FLASH, Ramane Abdoulaye, ainsi que le représentant de l'Eglise évangélique universelle (EEU) à laquelle il appartenait.

Le chemin de la vie est dorénavant sinueux et épineux pour les jeunes orphelins Samuel, Daniel, Osias, Tobi et Ariel. Sevrés désormais de l'affection, du soutien financier et des conseils éclairés de leur papa, ils ne s'en remettent que dans les mains de leur modeste mère, des parents et amis du défunt pour pouvoir relever les défis. Que la mort est cruelle, sans vergogne ni pitié !

### Il s'appelait Joseph Adam Akpaki

Né vers 1964 à Manigri. Après ses études primaires et secondaires, Joseph Adam Akpaki fit une formation à l'Université Nationale du Bénin qui lui permit d'obtenir en 1993, le diplôme de maîtrise de géographie. Il s'envola ensuite pour l'Allemagne où il obtint en 1999 un diplôme d'études approfondies (DEA) en études ethnologiques à l'Institut d'ethnologie de l'université autonome de Berlin et en 2001, un doctorat dans la même université plus précisément à l'Institut des sciences géographiques, faculté de Géoscience.

De retour au Bénin, il fut recruté assistant en octobre 2005 à l'Université d'Abomey-Calavi pour le compte de la faculté des Lettres, Arts et Sciences humaines, Département de géographie et d'aménagement du territoire. Membre de plusieurs équipes de recherche, il a publié des articles de bonne facture. A la

dernière session des comités techniques spécialisés (CTS) du Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur (CAMES) au mois de juillet dernier, il a été inscrit sur la liste d'aptitude aux fonctions de maîtres de conférences.

Conseiller technique à l'Enseignement supérieur privé depuis avril 2011, il a été nommé, cumulativement à ses fonctions, doyen de la faculté des Lettres, Arts et Sciences humaines de l'université de Parakou, le 30 novembre 2011. Cette fonction, il l'a assumée avec dextérité jusqu'au jeudi 22 novembre dernier, jour où il trouva la mort dans un accident de circulation. Il était en mission d'inspection de qualification pédagogique pour le compte de l'Ecole normale supérieure de Porto-Novo dans le cadre des évaluations terminales d'une catégorie d'élèves professeurs du secondaire reversés en agents contractuels de l'Etat. Que son âme repose en paix !

## SORTIE DES PREMIÈRES PROMOTIONS DE L'ENATSE ET DE L'ENSTA DJOUGOU



Francis TOGNON, Directeur de l'ENATSE

## 124 nouveaux techniciens livrés sur le marché de l'emploi

*Après trois années d'intenses activités académiques, l'Ecole nationale de formation des techniciens supérieurs en Santé et surveillance épidémiologique (Enatse) et l'Ecole nationale de sciences et techniques agronomiques de l'université de Parakou viennent de mettre sur le marché de l'emploi leurs premières promotions. Au nombre de 124, ces nouveaux impétrants sont investis désormais de la mission d'apporter leur expertise au développement du Bénin dans ces domaines.*

Boris HOUESSOU

**T**rente six diplômés sortis de l'Ecole nationale de formation des techniciens supérieurs en Santé et surveillance épidémiologique (Enatse) et 88 de l'Ecole nationale de sciences et techniques agronomiques l'Ensta. Les premières promotions de ces techniciens supérieurs entièrement formés par l'université de Parakou sont appelés à faire valoir leurs compétences et aptitudes sur le marché de l'emploi. Après trois années de formation et de stage en zone sanitaire ponctués par des travaux de soutenance de mémoire, les tout premiers techniciens supérieurs en santé et surveillance épidémiologique ont reçu leurs parchemins. Ils ont également reçu le flambeau qui fait d'eux des techniciens en surveillance épidémiologique des mains du directeur de cabinet du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, le professeur Salifou Sahidou, au cours de cette cérémonie riche en couleurs. En somme, le tableau de la délibération affiche un taux de réussite de 100% et deux étudiants sont admis avec la mention Très bien. Le directeur de l'école, Dr Francis Tognon Tchégnoni a remercié les différents partenaires, surtout les Canadiens qui ont cru en la capacité de l'Up de former pour le Bénin et d'autres pays des

techniciens épidémiologistes.

Le représentant du ministre de la Santé, a rendu hommage aux enseignants de ces étudiants pour la qualité de la formation à eux donnée. Le ministère de la Santé sera désormais un partenaire de premier choix de l'Enatse, a-t-il rassuré.

Le porte parole des récipiendaires, Rémi Djossou, a remercié tous les formateurs qui n'ont ménagé aucun effort pour leur inculquer les notions essentielles à l'exercice de leur profession. Le deuxième vice-recteur de l'Up, Guy Sourou Nouatin, a exhorté les nouveaux diplômés à être des ambassadeurs de l'université de Parakou, en servant de modèles dans leur vie professionnelle à travers la culture constante de la conscience professionnelle, l'assiduité au travail et l'attachement aux valeurs cardinales des métiers de la santé.

### Paris réussi pour l'Ensta Djougou

Avant les étudiants de l'Ecole nationale de techniciens supérieurs en santé et surveillance épidémiologique, c'était le tour en décembre dernier de leurs camarades de la première promotion de l'Ecole nationale des sciences et techniques agronomiques de Djougou d'être admis au rang d'ingénieurs de travaux agronomiques. Ils sont au total 88 diplô-

més à s'extirper des rangs des étudiants de ce centre de formation situé au nord-ouest du Bénin. A la cérémonie officielle de remise des diplômes, le docteur Sanni Alou Doko, secrétaire général adjoint du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique (Mesrs) et directeur de l'Ensta-Djougou, s'est réjoui de la qualité des enseignements reçus dans ce centre.

Pour le premier vice-recteur de l'Up, Dr Francis Tognon, le rôle des diplômés de cette première promotion sera de renverser la pyramide agricole du Bénin. Selon lui, la mise en œuvre de la politique agricole du Bénin nécessite «plus d'agents d'exécution que de conception». En effet, grâce au partenariat entre le Mesrs, la commune de Djougou et le centre Songhaï, les étudiants de cette promotion ont été reçus et formés sur les différents sites du centre Songhaï pendant 14 semaines. A la fin de leur séjour, chaque stagiaire a pu élaborer un plan d'affaires qui a été validé par le centre d'accueil.

Former les jeunes, c'est assurer la relève; former les jeunes en tenant compte de nos besoins, de nos priorités et de nos réalités, c'est assurer un développement harmonieux », a laissé entendre, pour sa part, le directeur de cabinet du Mesrs, le professeur Salifou Sahidou.



## SOUTENANCE DE THÈSE DE DOCTORAT UNIQUE

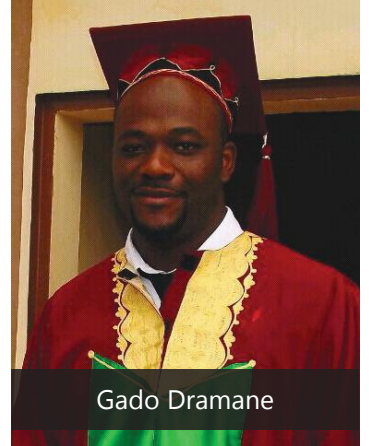
### Gado Dramane, une valeur montante

*C'est sous la cotutelle de l'université de Bourgogne et de l'Université de Parakou que Gado Abdallah Dramane, a soutenu sa thèse de doctorat unique en octobre dernier à l'UP. « Signalisation cellulaire dans les bourgeons du goût lipidique » était le sujet du doctorant en option Physiologie Animale. Il obtient une mention très honorable avec félicitations du jury et devient ainsi l'une des valeurs montantes de l'intelligentsia qui porte le flambeau de l'université de Parakou.*

**A**près un riche parcours académique l'ayant conduit dans des universités prestigieuses au Maroc et en France, Gado Abdallah Dramane a opté pour l'université de Parakou pour sa thèse de doctorat unique. C'est à travers une convention de cotutelle internationale de thèse entre l'Université de Bourgogne en France et l'Université de Parakou

au Bénin. Il est composé sur la base d'une proportion équilibrée par des représentants scientifiques des deux pays et comprend au moins quatre membres. Ce qui justifie d'ailleurs la composition du jury de la thèse du doctorant comme suit : Président (et pré-rapporteur) Falou CISSE, professeur Titulaire à l'université de Dakar au Sénégal ; Examineurs : Christophe MAGNAN, professeur à l'université de Paris en France (Pré-rapporteur) ; Nestor SOKPON, professeur Titulaire à l'université de Parakou au Bénin ; Jean-Marc ATEGBO, maître de conférences à l'université d'Abomey-Calavi au Bénin ; Directeurs de thèse Niam A. KHAN, Professeur à l'université de Bourgogne, Dijon en France et pour Co-Directeur de thèse Simon A. AKPONA Professeur Titulaire à l'Université de Parakou au Bénin. En octobre dernier donc le doctorant Gado Abdallah Dramane était face à un jury constitué selon les closes de la convention. Ainsi, devant le collège des enseignants

des facultés d'Agronomie et de la Médecine, des autorités rectorales de l'Université de Parakou de ses parents et un parterre d'invités Gado Abdallah Dramane a présenté sa thèse rédigée en français, complétée par un résumé substantiel en anglais. Ce qui donne lui à une soutenance unique. Il faut signaler que le doctorant a mené des recherches sur l'étude de la signalisation calcique dans les cellules gustatives lipidiques chez la souris. Mais avant cette thèse de doctorat qui fait de lui, aujourd'hui le tout premier docteur formé en spécialité à l'Ecole doctorale pluridisciplinaire de l'Université de Parakou. Les compétences intellectuelles et intrinsèques de l'homme ont été reconnues par l'ensemble du conseil scientifique des universités qui l'ont accueilli et des membres du jury qui lui ont décerné une mention très honorable avec félicitations du jury. Il a participé à de nombreux travaux de recherches scientifiques aux côtés des Professeurs tels que les

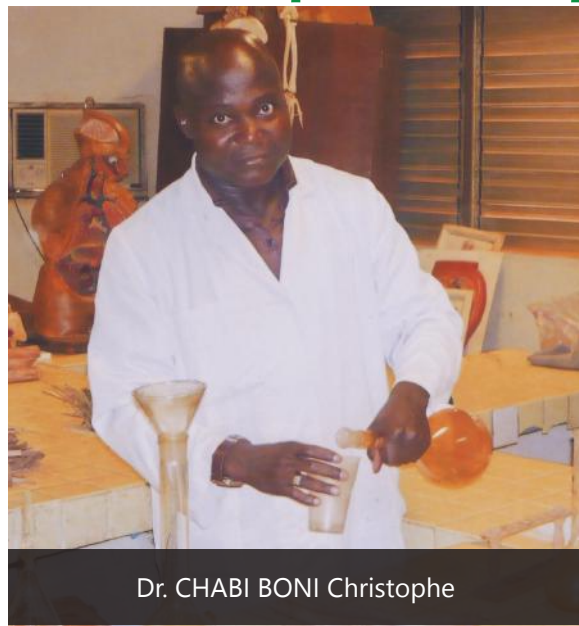


Gado Dramane

professeurs Simon Akpona, Nestor Sokpon de l'Université de Parakou et Niam A. KHAN, Professeur de l'Université de Bourgogne. Aujourd'hui, Docteur Gado Abdallah Dramane fils du professeur Karim Dramane, ancien ministre de l'Education nationale a désormais pour mission de participer qualitativement au rayonnement de l'Université de Parakou. Une tâche dont a pleine conscience. Il faut rappeler qu'après sa thèse il intervient depuis peu au laboratoire

## RECHERCHE A L'UP

### Des produits thérapeutiques issus du laboratoire biochimique de l'Up



Dr. CHABI BONI Christophe

Enseignant à la faculté de Médecine de l'université de Parakou, Dr Chabi Boni Christophe à travers la recherche apporte désormais sa pierre à l'édifice pour la santé et le bien être de la population Béninoise. Après des études et le traitement au laboratoire de certaines plantes médicinales telle que Eucalyptus et la citronnelle, l'enseignant chercheur a obtenu des résultats qu'il compte mettre désormais au service du développement de son pays. Des résultats de recherche universitaire qui rendent ainsi plus visibles les efforts de recherche qui s'effectuent au laboratoire biochimique de l'université de Parakou.

**Voici plutôt les produits thérapeutiques issus de la recherche du Dr Chabi Boni Christophe qui traite certaines maladies courantes.**

- **Lemon-Grass** (Essence végétale naturelle à visée thérapeutique) : Epurateur sanguin, Atonie digestive, Elimine cristaux, Problème d'insomnie d'origine nerveuse, Antiseptique et Parasiticide.

- **Eucalyptol** (Essence végétale naturelle à visée thérapeutique) : Antiseptique des voies respiratoires, Hypoglycémiant dans le diabète, Etat grippal, Rhume Asthme, Sinusite, Toux, Affections broncho-pulmonaires.

- **Citronnelle** (Essence végétale naturelle à visée thérapeutique) : Anti moustique, Désodorisant.

- **Dentol** (Extrait végétal naturel à visée thérapeutique) : Affections bucco-dentaires, Stomatite, Avulsion dentaire, Douleur dentaire.



Guillaume ADEGBOLA

## THÉÂTRE À L'UNIVERSITÉ DE PARAKOU

## Un palmarès déjà éloquent pour l'UCAO et l'EACEP



*Elles récoltent chaque année un nombre important de trophées et de distinctions. Qu'elles se dénomment Union culturelle et artistique Olatomi (Ucao) ou Ensemble artistique et culturel des étudiants de Parakou (Eacep), les troupes artistiques font la fierté de l'Université de Parakou.*



Noé SEMANOU

**L**e théâtre, c'est ce qui se fait de mieux sur le plan culturel à l'Up. Et si entre les quatre murs du campus de l'UP, l'Ucao et l'Eacep, les deux institutions estudiantines en charge de l'animation culturelle, arrivent à répondre aux attentes du public, elles représentent toujours aussi fièrement le nom de ladite université. Avec ou sans partage, elles règnent depuis leur création sur le monde théâtral universitaire national voire international. En témoignent le nombre de

festivals auxquels elles sont invitées chaque année et surtout le nombre impressionnant de trophées et de distinctions, une vingtaine au total, qu'elles en ramènent. Et malgré les quelques saisons de maigre récolte à leur palmarès, l'Ucao et l'Eacep ont toujours réussi à se maintenir au zénith de leurs arts. Ainsi dans les vitrines de l'Ucao, l'on peut retrouver, entre autres, le prix du festival « Théâtre dans la cité » en 2007, prix du meilleur comédien aux rencontres internationales du théâtre universitaire (Universi'Art) en 2009, 2<sup>e</sup> prix théâtre au Festival national des arts et de la culture (Fesnac) en 2010,

les prix du meilleur comédien, de la meilleure comédienne et du meilleur spectacle aux Universi'Arts 2012 ou encore le prix Delphine Yoboué au festival Aiyé toujours en 2012, etc... Au compteur de l'Eacep, l'on dénombre également un nombre aussi impressionnant de médailles. Entre autres, la troupe a gagné les trophées du meilleur spectacle et de la meilleure mise en scène aux Universi'Arts 2008, le prix de la meilleure représentation théâtrale au Festico 2009, le prix de la meilleure comédienne et de la meilleure mise en scène aux Universi'arts 2010, le prix de la meilleure comédienne aux Universi'arts 2011.



**COUS/PARAKOU**

## Repenser les œuvres universitaires

*Le 7 novembre dernier, prenait fonction à la tête du Centre des œuvres universitaires et sociales (Cous) de Parakou, le professeur Armand Kuyéma Natta. Précédemment directeur adjoint de cabinet (Dac) du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique (Mesrs), il lui revient désormais d'assurer aux étudiants de ladite université, des conditions optimales de vie et d'étude. Une mission qui pour le nouveau D/Cous, passe par une responsabilisation des différents partenaires de son institution.*



Noé SEMANOU

**D**e nouvelles réformes sont engagées au Centre des œuvres universitaires et sociales de Parakou (Cous/P). Depuis la prise de fonction du professeur Armand Kuyéma Natta à la tête de cette institution en charge de la restauration, l'hébergement, le transport, des activités sportives, culturelles, des affaires sociales et de la santé des étudiants de l'université de Parakou (Up), il s'observe une nouvelle approche marquée par la restructuration de ses services et la responsabilisation des différents acteurs du monde étudiantin. Selon le nouveau directeur du Cous/P, cette option vise à «ramener toutes les



Armand KUYEMA NATTA  
Directeur du COUS/P

composantes du Cous/P à travailler de façon responsable...» et à amener le personnel du Cous/P à «respecter les procédures en vigueur en matière de gestion financière, administrative et comptable».

En pratique, on note la suppression du poste de directeur adjoint au sein de cette institution, la création d'un poste d'assistant du directeur chargé du suivi et de la coordination des activités au niveau des différents services, la création de nouveaux services au sein de l'agence comptable. Il s'agit essentiellement du service comptabilité, du service trésorerie et du service contrôle de la gestion. Et pour remédier au retard souvent constaté dans le paiement des allocations universitaires à l'UP, une division bourse est désormais opérationnelle au sein de cette institution. Cette division se charge de la réception et du contrôle des dossiers avant leur achemine-

ment à la direction des Bourses et Secours universitaires (Dbsu) et de la mise en œuvre du système de bancarisation des allocations.

Mais la réussite de la mission du professeur Armand Kuyéma Natta à la tête du Centre des œuvres universitaires et sociales de Parakou, passe aussi par l'instauration d'un climat de dialogue avec les étudiants. Et par le dialogue, il compte « amener les étudiants à avoir des comportements responsables et dignes». «Avec la manière, on va essayer de leur montrer que certaines choses qu'ils demandent ne sont pas possibles...», a-t-il affirmé.

Venu à la tête du Centre des œuvres universitaires et sociales de Parakou au lendemain de la crise qui a secoué cette institution, le professeur Armand Kuyéma Natta compte s'appuyer sur les différentes composantes du monde universitaire de Parakou afin de venir à bout des défis qui s'imposent à lui.



Thomas AGBEVA

Chef Service Contrôle Budgétaire

L'équipe rectorale actuelle nourrit de nobles ambitions d'investissement pour faire de l'Université de Parakou un véritable pôle d'excellence. Mais, elle ne dispose pas de grands moyens pour y parvenir. Considérant les subventions de l'Etat accordées à la jeune Université de Parakou, ce rêve ne se-

## « De nobles ambitions d'investissement pour faire de l'Université de Parakou un véritable pôle d'excellence »

rait atteint si une politique à la hausse de ces subventions ne s'instaure. Les états généraux de financement de la jeune université depuis l'an 2006 à ce jour, nous renseignent plus. Le constat est là, et vu les nombreux efforts déjà fournis par le MESRS, l'on ne saurait dire le contraire. Il urge que l'actuelle équipe rectorale soit véritablement soutenue par le gouvernant pour atteindre ses ambitions. En effet, vu l'accroissement exponentiel de l'effectif des étudiants de cette université, il faut souligner que depuis l'an 2006 les subventions de l'Etat sont restées autour d'un pourcentage minimal d'accroissement. Et les efforts que ne cessent de fournir le ministre de tutelle et l'équipe rectorale pour faire face véritablement à la réalisation des infrastructures académiques au sein de cette université ne sont pas remarquables. L'évolution du nombre de groupes pédagogiques conditionne la

croissance des dépenses de fonctionnement. Cependant, les fonds mis à la disposition de cette Université pour faire face à ces dépenses sont restés relativement stables dans le temps. Ainsi, pour faire face aux gaps liés à l'insuffisance des transferts reçus du budget général de l'Etat, une ponction est faite toutes les années sur les ressources internes (ressources issues des droits d'inscription et de formation des étudiants) pour combler le vide. Dans une telle situation, l'ambition des Autorités Universitaires de réserver l'intégralité des ressources internes à l'investissement pour compléter les efforts d'investissement de l'autorité de tutelle devient pénible. Que faut-il faire ? Réponse au gouvernant, qui désormais doit se pencher sur cette question pour véritablement faire de l'université de Parakou, une université de quatrième génération.

## « La gestion administrative à l'UP obéit aux principes de gestion en vigueur »

La gestion administrative à l'université de Parakou obéit aux principes de gestion en vigueur en République du Bénin. Ainsi donc, l'UP repose sur un secrétariat général au niveau du rectorat qui a des répondants au niveau de chaque entité. Ce dispositif permet de dynamiser le circuit d'information au sein de notre institution universitaire. Il faut signaler que l'administration universitaire est animé par une équipe relativement jeune ; ce qui la rend un peu plus efficace. Il faut signaler que le processus de Gestion financière à l'UP obéit également aux principes de gestion axée sur les résultats. Le dispositif est constitué des services concernés par l'engagement (le service des affaires

financières et la cellule de passation des marchés publics) d'une part et d'autre part des services de paiement au niveau de l'agence comptable. Ce dispositif permet de renforcer le contrôle à priori tout en respectant le principe de la séparation des fonctions d'ordonnateur et de comptable. Alors un dispositif de suivi évaluation des activités de l'institution est institué pour accompagner la mise en œuvre des activités et des instructions du recteur. Ce dispositif placé sous la supervision de l'équipe rectorale est animée par le cabinet du recteur ainsi que par les services responsables de l'exécution des actions concernés.



Kamal MOUSSA

Chef Cabinet / Rectorat



## JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME AU BÉNIN

### Les femmes de l'Up ont marqué l'évènement

*Le samedi 09 mars dernier, les femmes de l'Université de Parakou ont célébré, elles aussi la Journée Internationale de la Femme. L'évènement a été rehaussé par le 2ème Vice recteur Guy Sourou NOUATIN, l'Agent comptable Joseph NATTA N'TCHA et le Directeur du Cours-P Armand NATTA.*



Guillaume ADEGBOLA

**A** l'instar des femmes du monde entier, la femme béninoise a été diversement célébrée le 08 Mars dernier sur toute l'étendue du territoire national. A l'université de Parakou, les femmes ne sont pas restées en marge de l'évènement. Elles ont choisi le samedi 09 Mars pour marquer l'évènement. Tout a commencé par une marche, avec banderole en main, sur lesquelles on pouvait lire « Non à la violence faite aux femmes et aux filles » « oui à l'implication des femmes aux assises de prises de décision » « Femmes armez-vous ; soutenez-vous et unissez-vous pour une victoire sur et durable. Passé cette phase celles-ci se sont réunies à la salle de lecture de la bibliothèque pour une messe d'action de grâce célébrée par le père Anatole MOUGADJI suivie d'une communication présentée

par le docteur Abel ASSAVEDO autour du thème « le rôle de la femme dans la famille ». Le thème choisi au plan national « Non aux violences faites aux femmes et aux filles était également au cœur des échanges. Dans son message la présidente du comité d'organisation Mamatou Aboudou SINANGAOUE a fait un bilan sur la situation des femmes dans la société et surtout en milieu universitaire. Selon elle, c'est l'occasion d'évaluer aussi le progrès réalisé dans le cadre de la concrétisation de l'égalité entre les hommes et les femmes et de l'édification de la paix. Il faut signaler que cette journée a réuni toutes les composantes de la jeune université sans distinction. Dans son discours le 2ème vice recteur Guy Sourou Nouatin rappelle que depuis la prise de fonction de l'actuelle équipe

rectorale il a été instauré au sein de la communauté une culture d'union, de fraternité et de solidarité. C'est d'ailleurs l'un des priorités majeures de l'autorité rectorale qu'est le Professeur Barthélémy BIAO qui ne cesse de prouver son engagement et sa bonne foi pour la réussite de la mission à lui confiée par le ministre de tutelle. Que la paix règne dans l'université, a-t-il souhaité donc car c'est un souci pour l'équipe rectorale qui profite de pareille circonstance pour créer de bonne ambiance. Par ailleurs, il a exhorté les femmes de l'université à des actions plus acceptable dans la société afin de lutter contre les différentes violences dont elles sont victimes. La journée a été riche en couleurs.



Une photo de famille des femmes de l'Up avec le Dr. ASSAVEDO et M. Imorou Mouhamadou SG Préfecture Borgou/Alibori



Vue partielle de la marche des femmes de l'Up le samedi 09 mars 2013

## CONSTRUCTION D'INFRASTRUCTURES A TCHAOUROU

### La première pierre est posée



L'acte traditionnel de la pose de première pierre

*Le ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche Scientifique, Professeur François Abiola et l'équipe rectorale étaient le mardi 19 mars dernier dans la commune de Tchaourou. Ils sont allés poser la première pierre pour la construction d'amphithéâtre au centre universitaire de cette localité.*



Guillaume ADEGBOLA

**C**réer un meilleur cadre d'apprentissage aux étudiants et aux enseignants, des nouveaux centres universitaires, c'est le souci du ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique François Abiola. Mardi 19 mars dernier il était dans la commune de Tchaourou pour procéder à la pose de la première pierre de la construction d'un bloc administratif et d'amphithéâtres d'une capacité de 50 à 200 places pour une durée de quatre mois. Les travaux de construction sont confiés à l'entreprise Sokora. En effet, créé depuis 2011, le centre universitaire de Tchaourou comprend une faculté de droit et de science politique. Il comporte également la

première école supérieure de la statistique, de la planification et de la démographie. Ainsi, pour pallier le manque d'infrastructures propres puisque la faculté de droit voit ces cours se dérouler dans un local provisoire : la maison des jeunes de la commune il s'avère nécessaire que les infrastructures soient réalisées. Cette attente se justifie a confié le ministre François Abiola au cour de la cérémonie officielle marquant la pose de première pierre tout en témoignant sa gratitude au conseil communal de Tchaourou qui a bien voulu mettre à la disposition de son ministère un site prêt à être utilisé. D'environ cinquante hectares, le site est situé dans le village de Guinirou dans la com-

mune de Tchaourou sur l'axe inter Etats Parakou-Cotonou. L'urgence des besoins de ces infrastructures veut que les travaux aillent vite et bien. Le recteur de l'université de Parakou Barthelemy Biao, le maire de Tchaourou, le Président de l'association de développement de cette localité Kabassi, le représentant des étudiants et le député Chabi Sika Karim se sont tous réjouis de cette politique du président Boni Yayi qui consiste à l'expansion des centres universitaires avec la diversification de la formation. Le ministre François Abiola à cette occasion a rappelé que la pose de pierre pour la réalisation des premières infrastructures de ce centre vient lancer la réalisation d'une série d'infrastructures pour le compte des centres universitaires sur tout le territoire national. A travers ces réalisations, François Abiola a aussi expliqué que la création de ces centres sur l'ensemble du territoire national vise primo, à améliorer la facilité et l'équité de l'enseignement supérieur en adoptant le système LMD. Secundo, à promouvoir une recherche scientifique et technologique inclusive, axée sur le développement durable et pour finir, réformer et moderniser la gouvernance du sous-secteur.



Les autorités à la cérémonie de la pose de première pierre



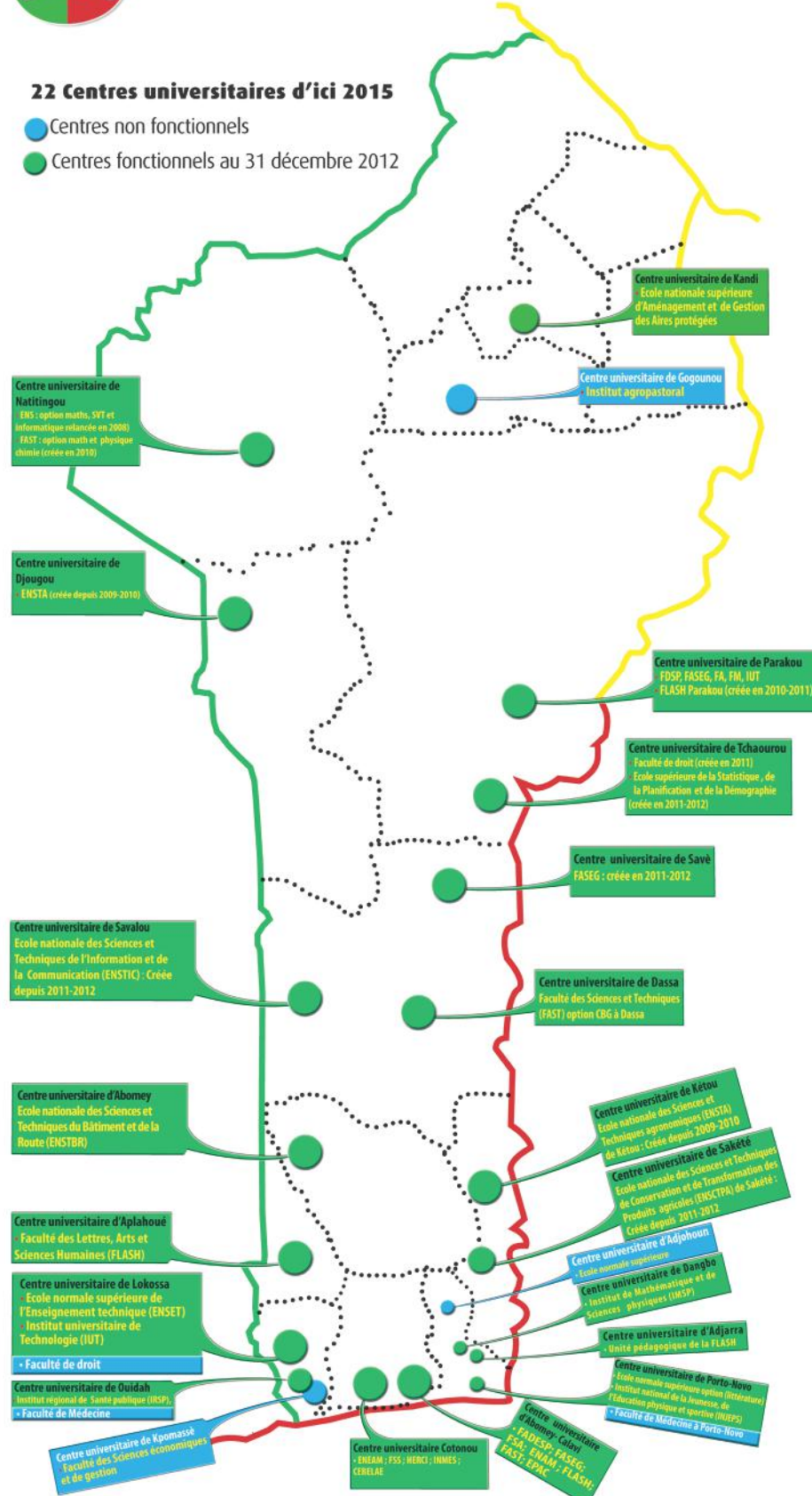


# CARTE UNIVERSITAIRE DE LA REPUBLIQUE DU BENIN D'ICI 2015

(Extrait de relevé n°22 des décisions du Conseil des Ministres en sa séance du mercredi 18 juillet 2012)

## 22 Centres universitaires d'ici 2015

- Centres non fonctionnels
- Centres fonctionnels au 31 décembre 2012



## PLAN DE DEVELOPPEMENT DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE: 2013-2017

**Vision :** « A l'horizon 2025, le Bénin dispose des ressources humaines qualifiées créatrices de Valeurs Ajoutées et capables de contribuer au développement d'une recherche technologique inclusive axée sur le développement durable. »

**OBJECTIF GENERAL :**  
Fournir à l'économie béninoise les ressources humaines qualifiées et des résultats de recherche adaptés pour le développement

**Objectif spécifique n°1 :**  
Améliorer la qualité et l'équité de l'enseignement supérieur en l'adaptant au système LMD

**Objectif spécifique n°2 :**  
Promouvoir une recherche scientifique et technologique inclusive axée sur le développement durable

**Objectif spécifique n°3 :**  
Réformer et moderniser la gouvernance du sous-secteur

### Notre but

✓ Former des citoyens créateurs de valeurs ajoutées, capables d'entreprendre et de s'auto-employer ;

✓ Orienter le système de recherche national vers les priorités de développement.

**"Former une nouvelle élite susceptible d'entreprendre et de s'auto employer, n'est pas une nouvelle option mais la seule"**

## Une journée mensuelle de salubrité

*Autorités rectorales et décanales, personnel administratif, enseignants et étudiants de l'université de Parakou se donnent la main pour redorer le blason de leur cadre de travail commun. Une campagne de salubrité lancée, samedi 16 mars dernier, inaugure les journées mensuelles d'assainissement de l'environnement qui seront désormais organisées sur le campus.*



Les composantes de la communauté universitaire de Parakou se mobilisent pour changer la physionomie peu reluisante qu'offre leur cadre de travail. Troquant stylos, fiches et cahiers contre houes, râteliers, pelles, balais, paniers et autres, les acteurs de l'UP ont organisé, samedi 16 mars dernier, une séance de nettoyage des cours et abords des blocs administratifs du campus et de sa façade. Une nouvelle ère s'ouvre ainsi pour la propreté sur le campus qui sera débarrassé des hautes herbes et des dépotoirs sauvages de déchets solides, surtout les sachets et autres emballages, espère le recteur Barthélémy Biao. C'est parti ainsi pour des journées mensuelles d'assainissement et d'hygiène qui mobiliseront chaque fois autorités, personnel administratif, enseignants et étudiants, précise-t-il.

Initiée par le Conseil rectoral et soutenue par la mairie de Parakou, cette

campagne vise à assainir le milieu de vie et de travail et à sensibiliser la communauté universitaire sur les bienfaits d'un environnement sain. Et, elle aura sûrement une incidence positive sur la santé et le rendement des uns et des autres, laisse entendre le recteur visiblement déterminé.

Le président de l'Union nationale des étudiants de l'université de Parakou, Roger B. Gnarigo, se réjouit de la concrétisation de ce rêve nourri depuis des lustres et qui trouve enfin l'assentiment des autorités de l'UP qui y ont mis les moyens. Il promet d'œuvrer pour la mobilisation des bureaux d'entités universitaires et des étudiants des différentes facultés en vue de la réussite et la pérennisation de l'opération.

Si au cours de cette première activité, il est déploré l'insuffisance de matériel pour le nettoyage, cette difficulté sera bientôt jugulée, rassure le recteur Biao. Des commandes sont

passées et des bacs à ordures et bien d'autres instruments seront bientôt livrés, confirme le chef service du matériel, Maurice Tchédé.

Aussi, le recteur s'engage-t-il à œuvrer davantage pour rendre fonctionnelles les toilettes publiques construites depuis plus d'un an et qui sont restées fermées jusque-là. Mais la balle reste surtout dans le camp des étudiants qui traînent à retenir les modalités d'une gestion saine de ces toilettes et latrines, indique Barthélémy Biao.

Il est souhaitable que les acteurs de l'université de Parakou réfléchissent également à la mise en place d'une police environnementale universitaire pour veiller à la propreté des lieux.



C.U.P.



## CENTRE UNIVERSITAIRE DE KANDI

# L'Ecole Nationale Supérieure d'Aménagement et de Gestion des Aires Protégées fonctionnelle

*Depuis le jeudi 28 mars dernier les activités académiques ont effectivement démarré à L'Ecole Nationale Supérieure d'Aménagement et de Gestion des Aires Protégées de la commune de Kandi. Une cérémonie officielle de lancement des cours a eu lieu dans l'enceinte du centre universitaire avec une forte mobilisation des acteurs du monde universitaire, des autorités politico-administratives et des élus communaux.*



Guillaume ADEGBOLA

**I**ls sont quarante étudiants dont vingt boursiers qui reçoivent depuis jeudi 28 mars dernier les cours à l'Ecole Nationale Supérieure d'Aménagement et de Gestion des Aires Protégées dans la commune de Kandi. Sociologie générale, c'est le premier module de cours dispensé par le Docteur Oumarou Madjidou directeur de l'ENSAGAP à ces nouveaux apprenants de l'université de Parakou. Etaient témoins de l'évènement le maire Patrick Pierre Yérima, le recteur de l'université de Parakou Barthélémy Biao, le directeur général de l'enseignement supérieur Professeur Sanni Ambaliou représentant le ministre, l'honorable Issa Salifou sans oublier les cadres de cette localité. Le maire

de la commune de Kandi Patrick Yérima à l'occasion de la cérémonie solennelle qui a été consacrée au lancement des activités académiques s'est réjoui du choix porté sur sa commune pour abriter ce centre du savoir. Il a aussi exhorté l'implication et l'engagement de chaque acteur afin que cette école soit dotée des moyens adéquats pour que les apprenants et enseignants donnent le meilleur d'eux même. De même, le recteur de l'université de Parakou a également exhorté les étudiants à d'attitude sérieuse en se consacrant à leurs études pour que leurs cursus académique soient assortis au moins d'une licence professionnelle. Babatoundé Ghislain porte parole des étudiants de l'ENSAGAP reçoit au nom de ses camarades les conseils du recteur et a promis leur obéissance. Prenant la

parole le Directeur général de l'enseignement supérieur Sanni Ambaliou revient sur les opportunités de cette nouvelle école qui vient d'ouvrir ses portes. Il précise qu'en fin de formation les étudiants seront titulaires de la licence et disposeront d'expertise dans le domaine de l'aménagement et de gestion des ressources naturelles en particulier des aires protégées. Et pour cette raison les étudiants disposent de deux options à savoir sciences et techniques forestières puis faune et aménagement des parcours naturels. Il faut signaler que la mairie de Kandi par une politique de mobilisation de fonds a obtenu un montant d'environ 24 millions pour soutenir le fonctionnement de l'ENSAGAP.



# **Création de nouveaux centres universitaires au Bénin**



**Le Président Boni Yayi et le Ministre ABIOLA  
dans la dynamique du rapprochement de  
l'enseignement supérieur des apprenants**